pays de papier

« ces mystères qui nous dépassent feignons d'en être les organisateurs »

Jean Rouch

revoir ithaque
la paramnésie est la perte de la mémoire des mots et de leurs signes,
Illusion du déjà-vu. la paramnésie de localisation est un souvenir
faussement localisé dans l’espace ou dans le temps

un homme obsédé par une phrase et un lieu, raconte son voyage devenu errance, pour échouer à l’endroit même où il parle.
l’autre écoute

« revoir.
revoir Ithaque.
revoir cette île légendaire.
l'île du retour éternel.
ithaque. »

ton pays de papier?

« revoir ithaque »

« revoir cette il légendaire »,

« l’île du retour éternel et des errances interminables »

« revoir ithaque »

répétait-il comme une promesse.

en pensant à une autre plus lointaine encore.,

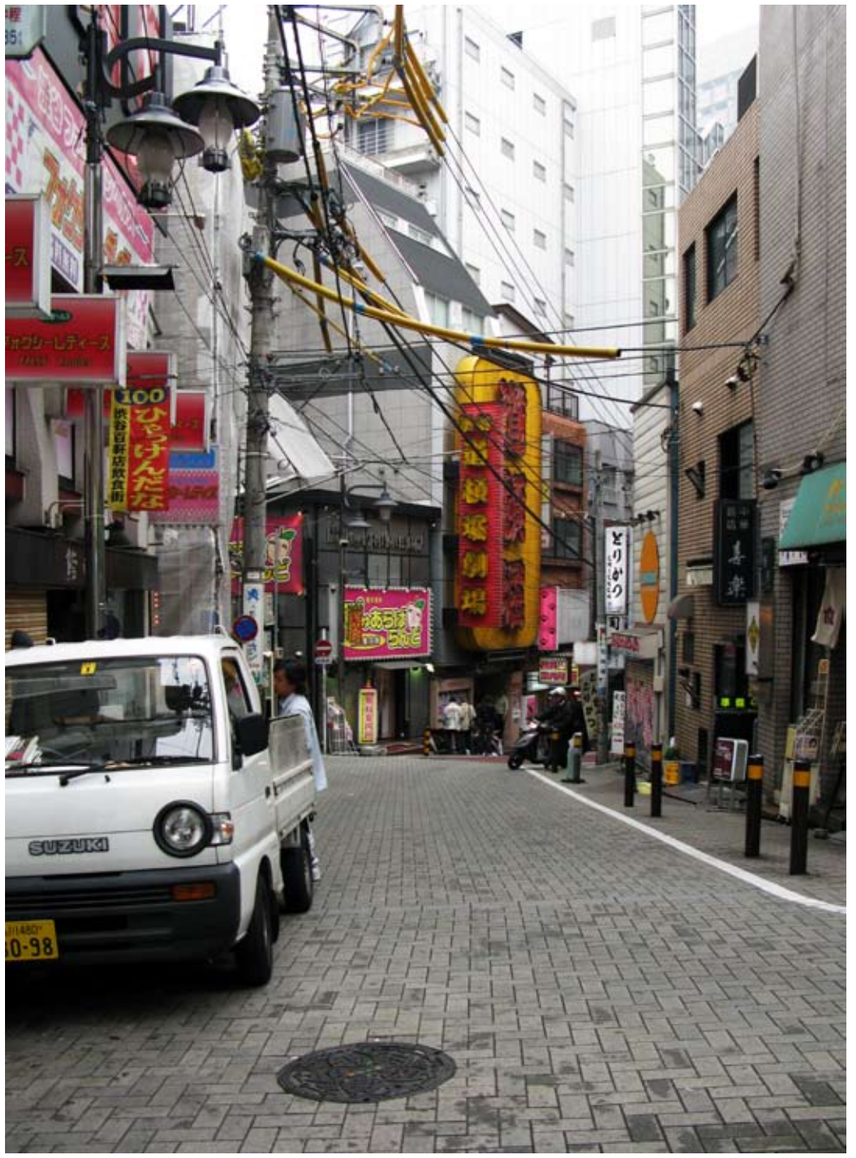
persuadé de l’avoir déjà retrouvé une fois.

surpris par l’impression de déjà vu, il en vient à douter de sa propre histoire, et d’avoir un jour quitté ithaque.
il réalise qu’il a répété cette phrase pour en faire un souvenir et s’inventer un passé.

東京

Le monde est une fiction.

le réel et l’imaginaire sont indissociables. nous passons notre temps à raconter des histoires.



jusqu’à quel point est on habité par une image ou une phrase?

jusqu’où veux-tu te mentir

jusqu’à croire que ce cette expédition est retour.

jusqu’à croire que c’est une expédition

faire le voyage à l’envers

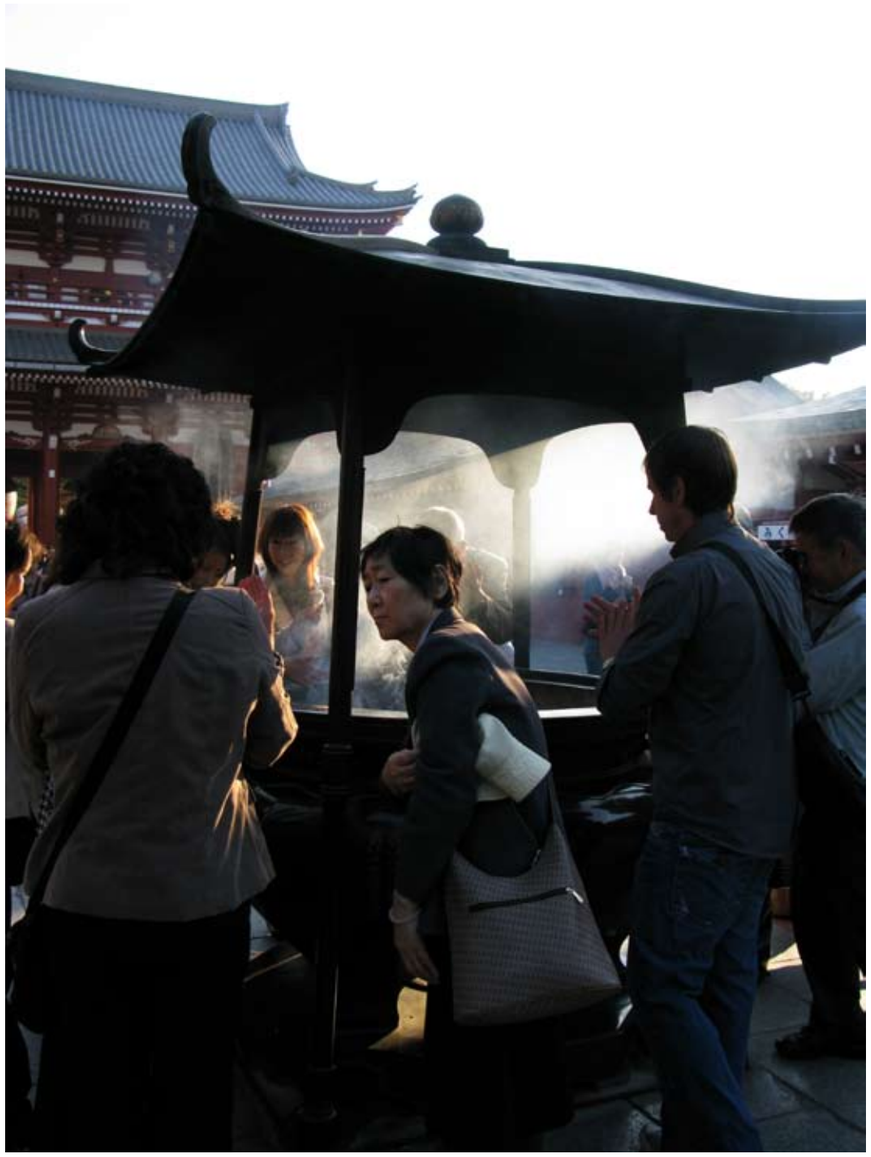
revenir avant d’y être allé

une odyssée

annexer le passé d’un autre

faire le voyage à l'envers

revenir avant d'y être allé



être un amnésique sur le chemin de la mémoire

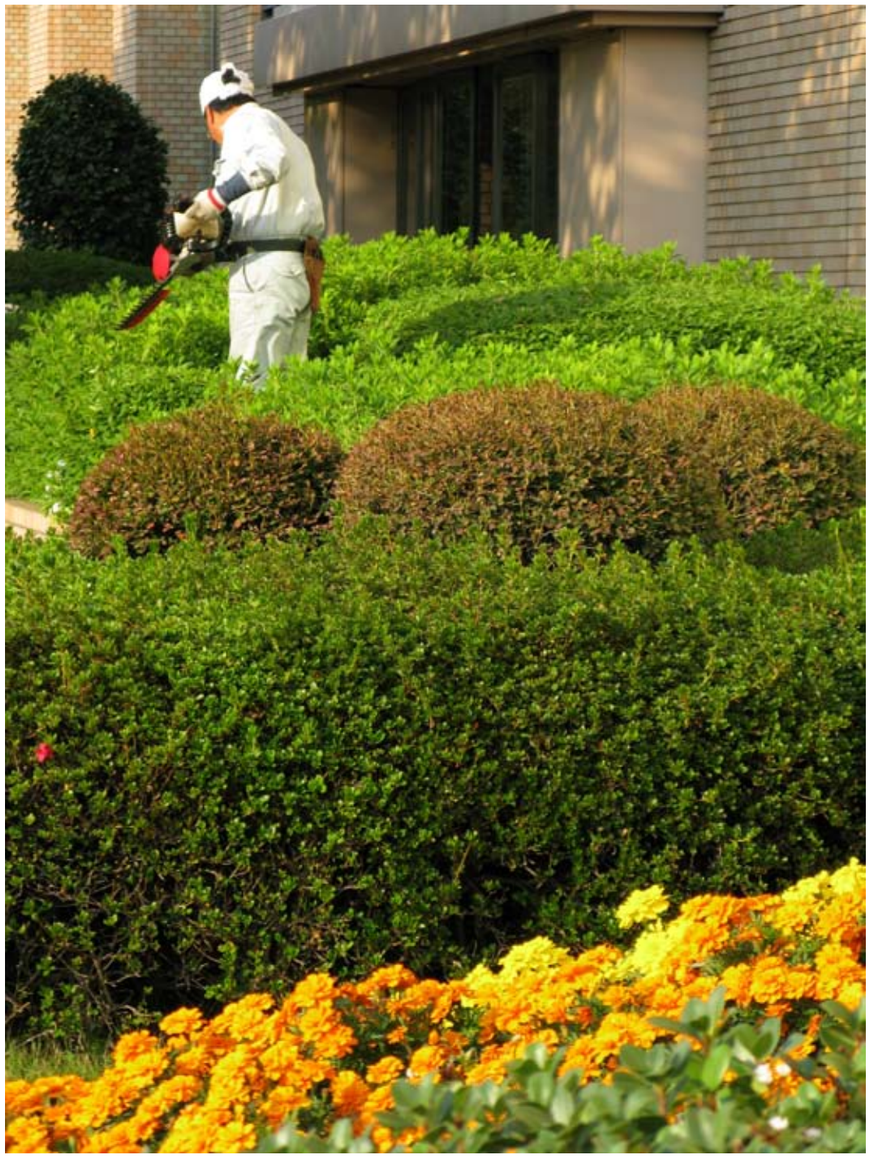
découvrir que tu n’es pas amnésique

Il y a une différence entre ce que je voit et ce que je sais

il y a du vide entre les deux, « ça joue »

parfois le monde acquiert un parfum d'irréalité.

les événements deviennent des aventures.



on se sent rattrapé par la fiction, par un monde dramatisé.

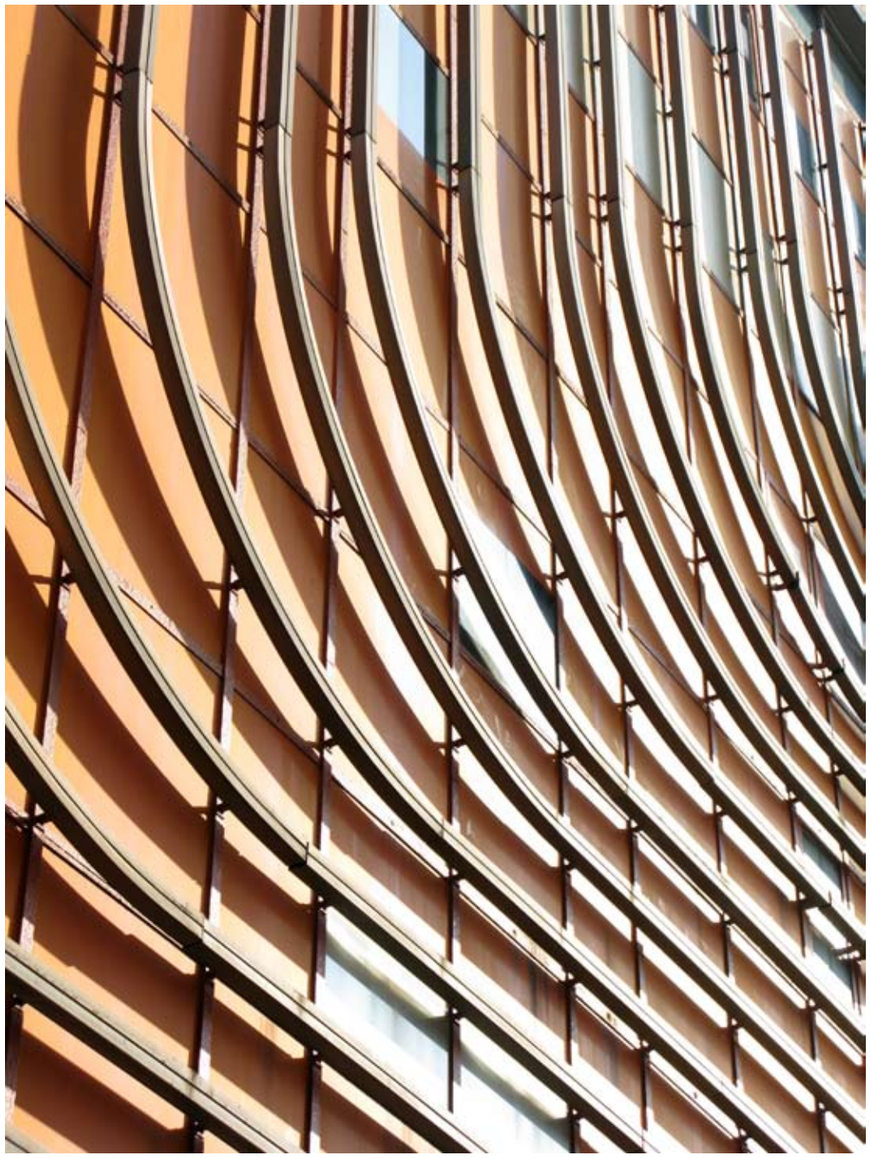
la narration s’immisce dans les moindres détails de l’existence.

je deviens de façon indiscernable acteur et spectateur de ce qui semble être avant tout un récit.

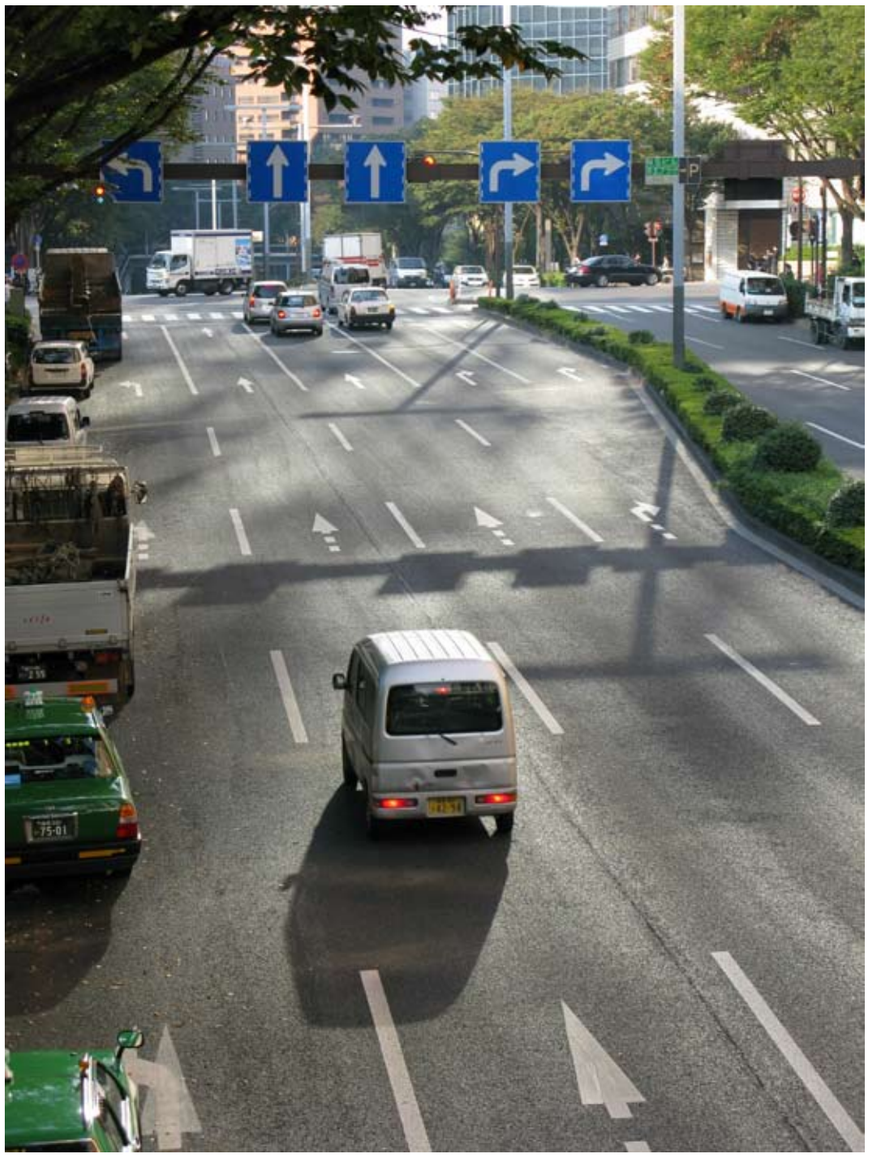
ce serait l’effet d’irréel ou l’effet de fiction.

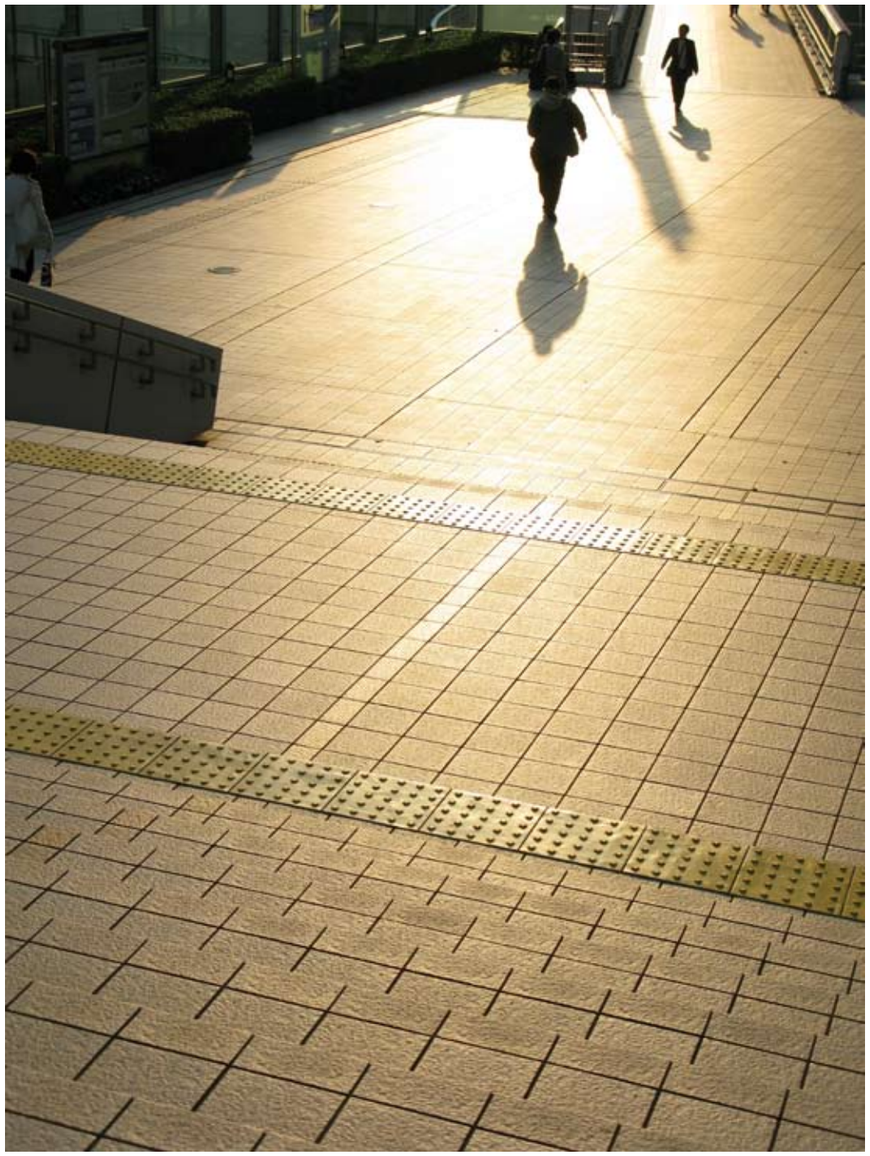
avant de partir je me suis construit les conditions de l’émerveillement

je me suis fabriqué une obsession, une ritournelle



« revoir ithaque »





c’est la formule minimale pour décrire ton voyage.

« revoir ithaque »

c'est une phrase-horizon

grâce à laquelle « je » suis un autre, je suis ailleurs

à la fois à Tokyo et à Ithaque

LAOX
Electronics Store
www.laox.co.jp
AKAMI
SUPER LISA
LAOX

un point de rencontre entre espace et fiction.

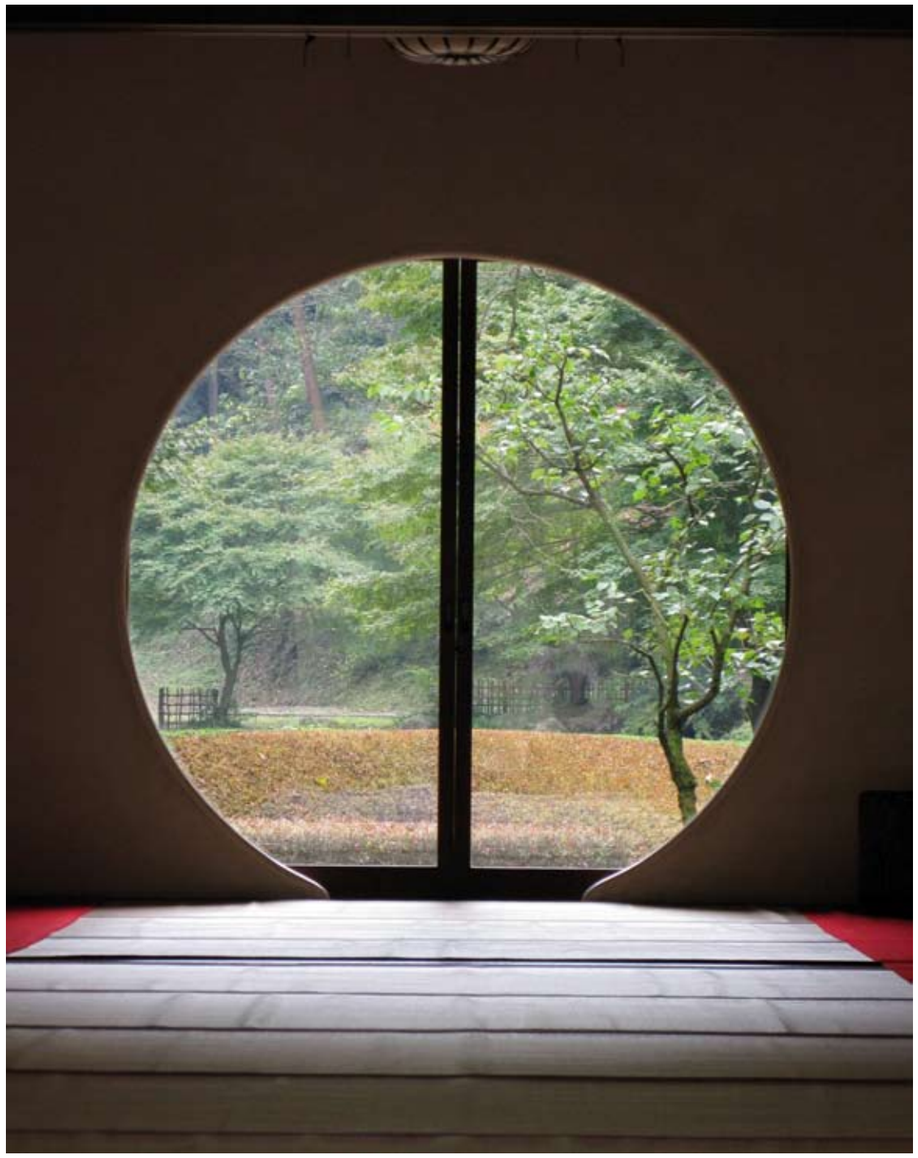
comme un livre, un carnet, une médaille ou quelque chose auquel on croit.

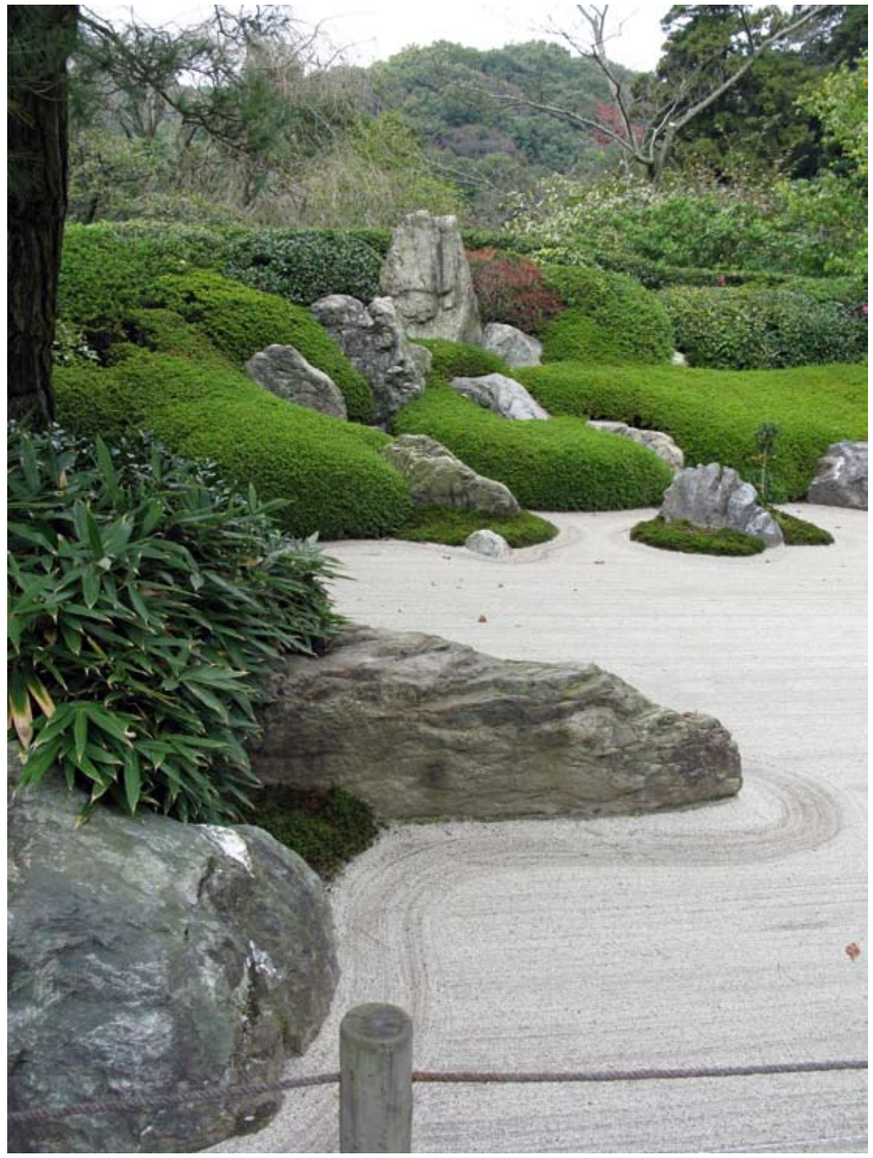
c’est un viatique, un objet que l’on emporte avec soi sur la route.

un objet auquel on donne du sens.

un objet qui cristallise le désir d’être un autre.

un faux passeport.



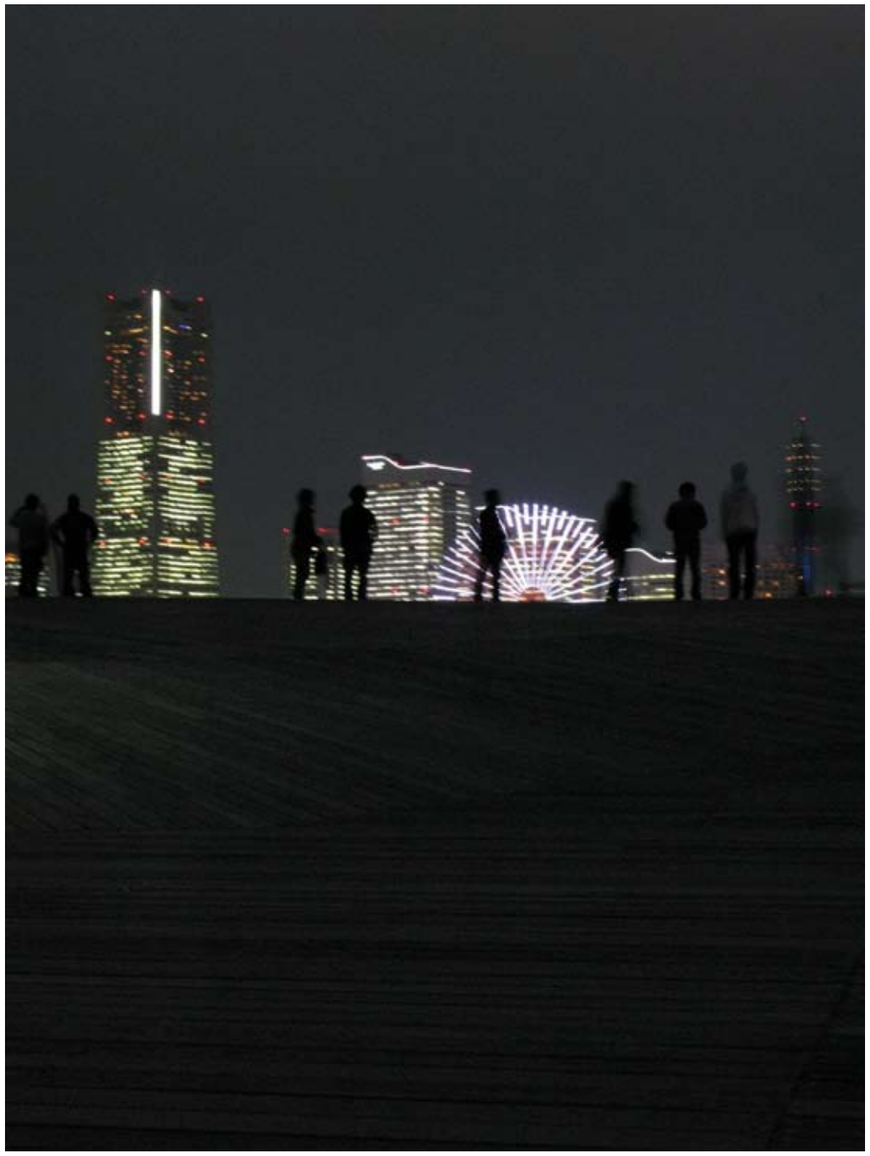


un atlas bricolé

tu y serais aussi Ulysse.

le japon serait ithaque

le lieu de tous les retours.



l’île légendaire du retour éternel.

le lieu de l’attente et la destination.

« revoir ithaque » c’est déjà une fiction.

pour ne pas oublier qu’un voyage c’est d’abord un récit.

« revoir ithaque » c’est dérober une identité

être clandestin

tu annexes le récit du retour à ithaque pour plagier un passé fictif.

l'important disait-il n'est pas de lire mais de relire.

la meilleure lecture est la réécriture

un obscure écrivain serait quelque siècle après Cervantes le véritable auteur de don Quichote.

Rêve de plagier par anticipation

un touriste qui réécrit l’odyssée

il s’est raconté ce qui allait être un souvenir.

être un autre

«mitate» signifie «voir comme»

alors ce sont donc les paysages eux-même qui voyagent.

les japonais utilisent le mot «mitate» pour désigné l’emprunt d’un paysage.

leurs jardin reproduisent des paysages pour «voir comme» s’ils étaient là

le voyage n’est pas un simple déplacement, un transport objectif

c’est une discipline

il renferme des possibilités d'expression et d'invention

elle possède des techniques, de figures.

depuis les voyages minimaux jusqu'au circuit organisé

elle produit des maitres, des inventeurs, des artistes

il contient d'innombrables situations créatives: des figures, des programmes, des trajectoires, dérives,

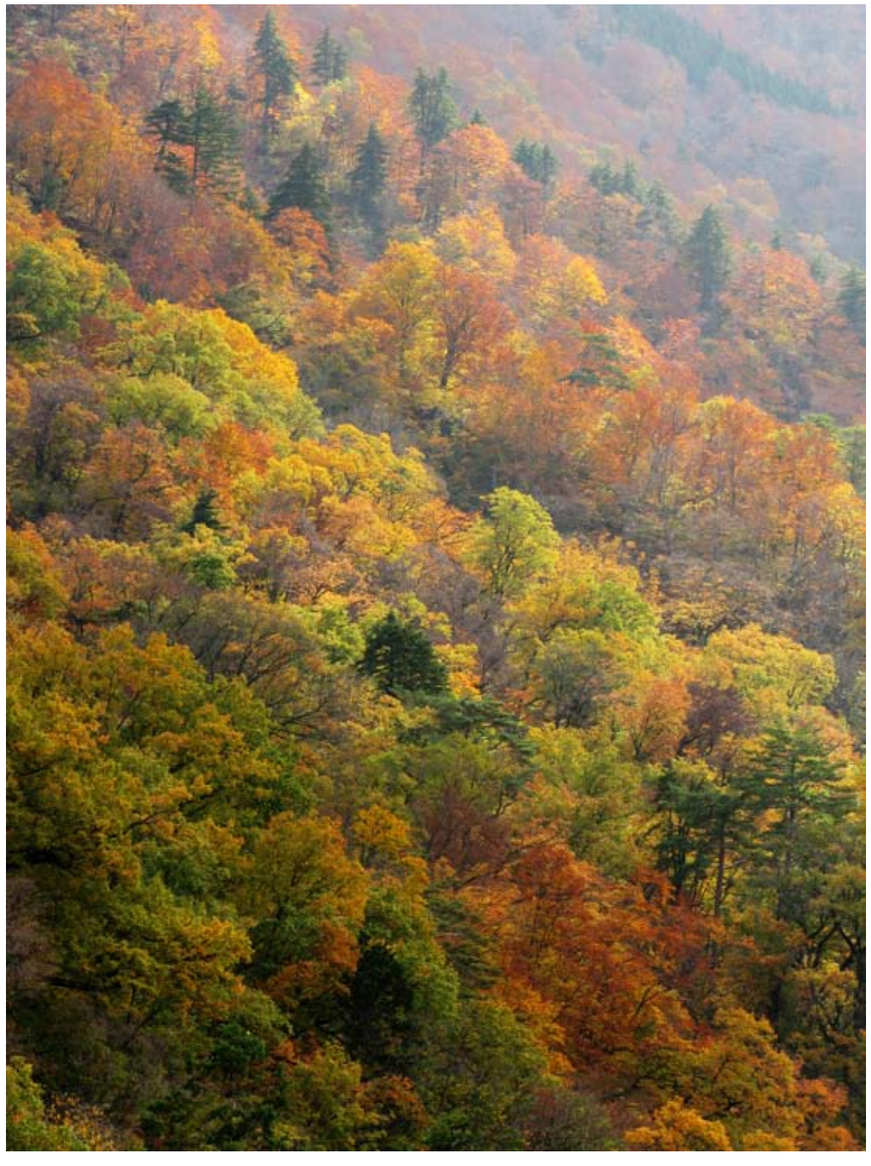
rencontres, tactiques, stratégies, astuces, recettes, tours de mains...

certaines de ces pratiques sont inconscientes.

Monsieur jourdain faisait de la prose sans le savoir

jouer à être un autre sans le savoir, emprunter un paysage

quelle technique emprunter, lorsque le but du voyage est d’éprouver les étranges échanges entre l’espace et la fiction?



« revoir ithaque »

je n’ai cessé en voyageant de penser aux films de Jean Rouch

« moi un noir », « Jaguar »

l’une de ses techniques est celle des récits simulants

contourner les règles du « je »

changer de voix

voir comme Rouch, *jouer à être un autre*

pour dire ce qui est indicible normalement, comme les rites de possession.

Les souvenirs de voyages ne sont pas le voyage

Aux récits qu'ils permettent.

dans ses films il ne cherchait pas à reproduire « fidèlement » la réalité.

Parce qu'il n'intéressait à la façon dont les hommes pensent le monde, la façon dont ils le construisent.

le monde ne se résout pas au seul réel

C’est le réel lui-même qui est mis en question.

Conscient que le cinéma et toute forme de représentation n’enregistre pas le réel, mais le modifie.

Il est impossible de « capter » le réel sans y intervenir et sans être affecté.

que la représentation est un espace.

le voyage modifie l’objet que l’on traverse.

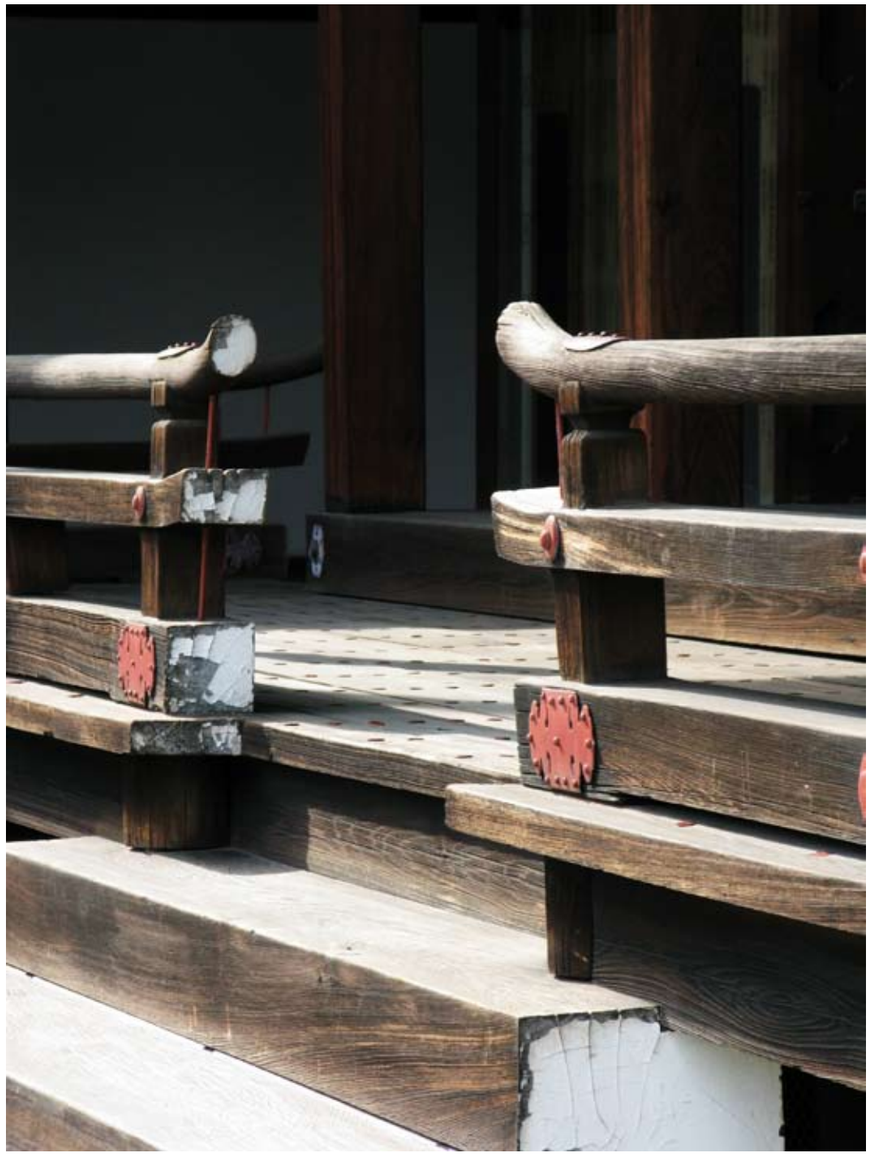
L’espace est autant une moyen de représentation

La fiction est un moyen de fabriquer le réel.

Il existe véritablement un pays de papier

qu’y as tu découverts?

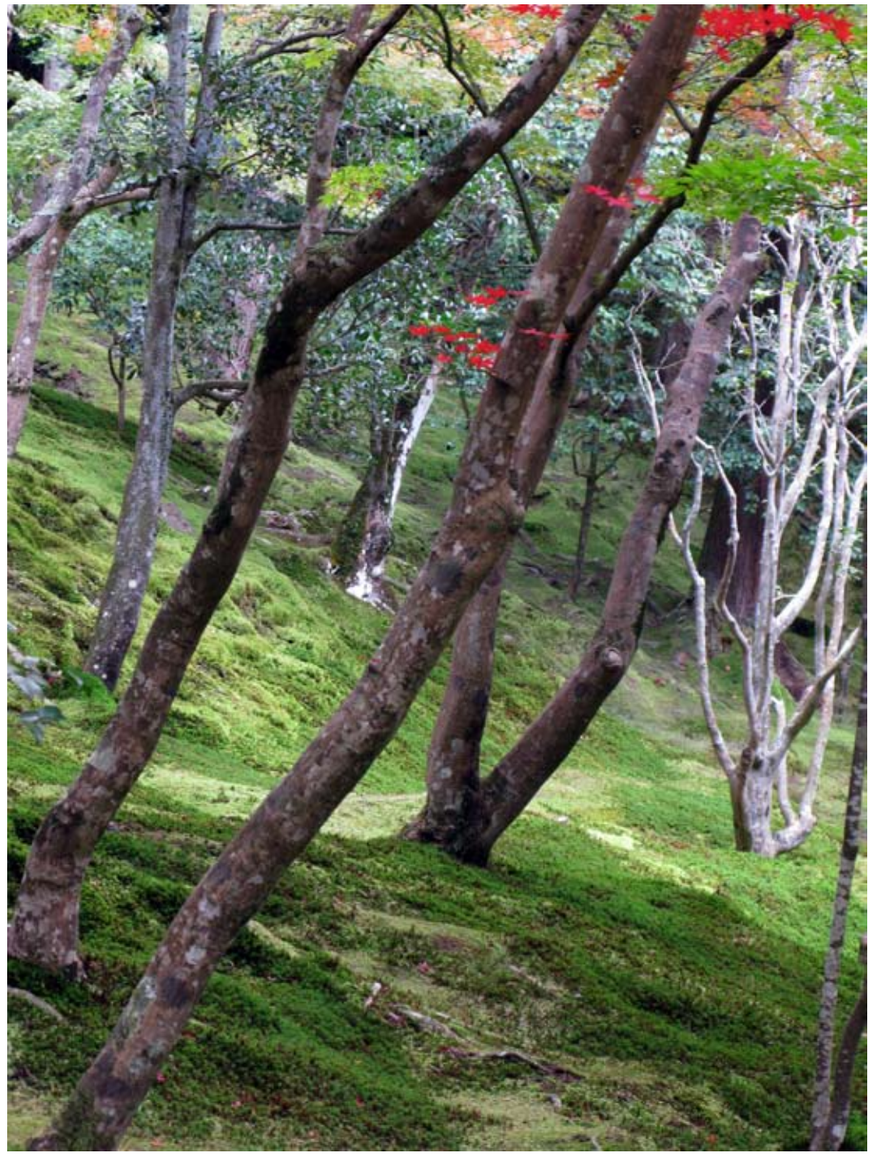
deux photos prises successivement forment une troisième image.
Par montage, association, contraste, échos.



Le regard n’est pas spontané, chaotique. Il porte les traces de tentatives d’association, d’une attention flottante.

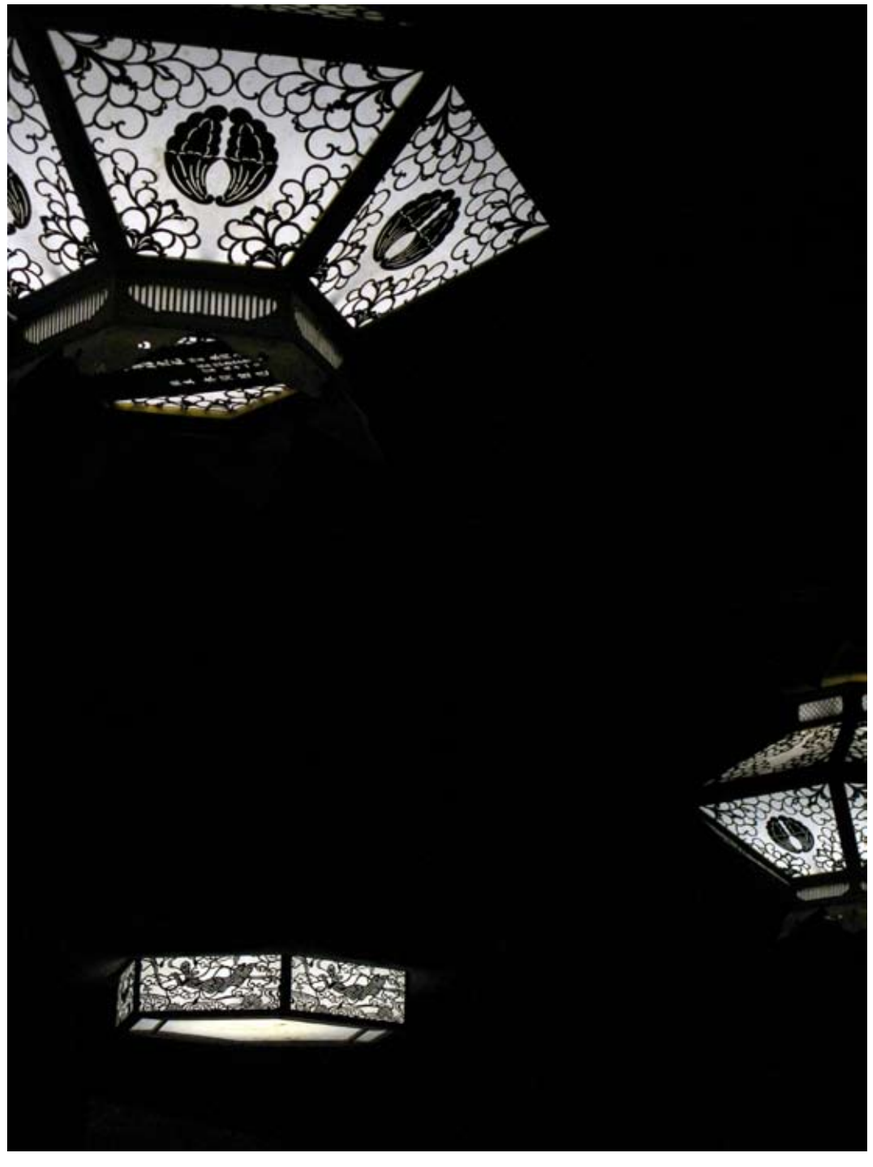
C’est presque une méthode pour voir.

en se voyant regarder



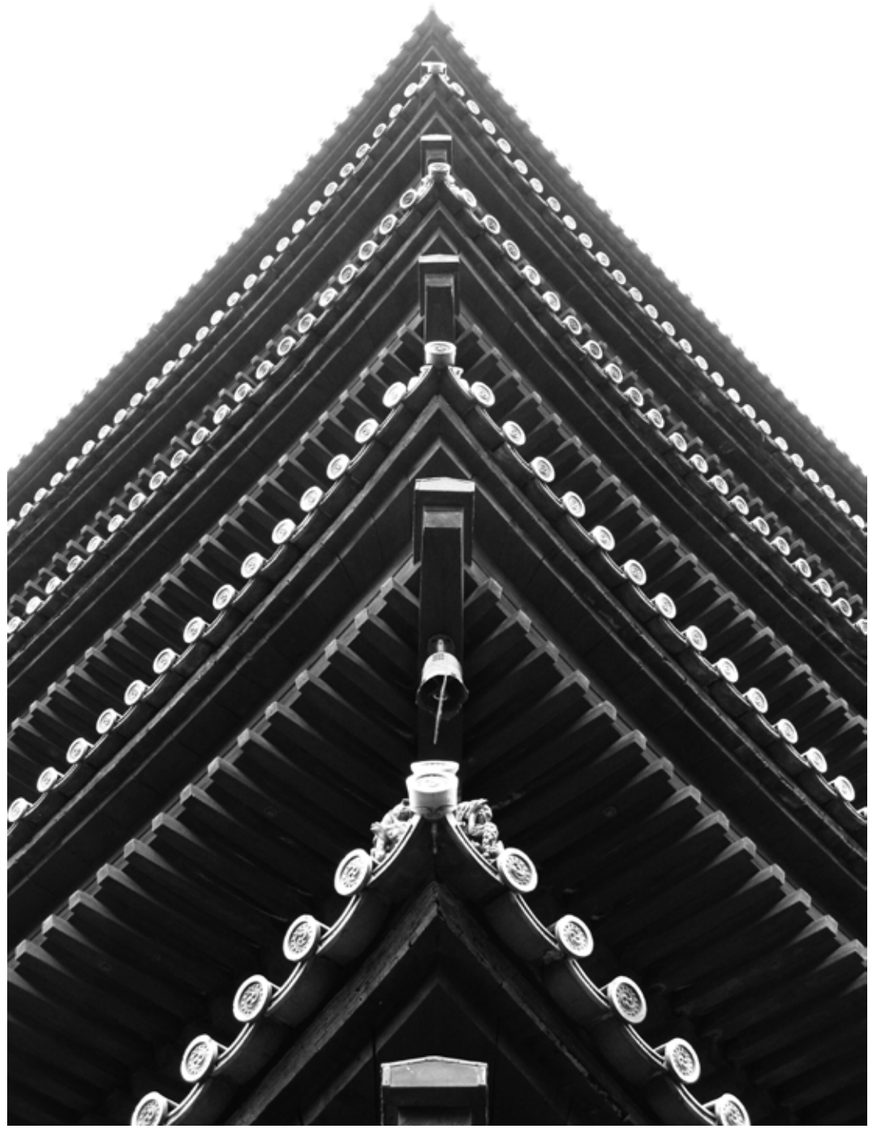
On lit son propre voyage différemment

comme un regard étranger.



une voix in, on off, un dialogue intérieur

Un montage interne et quotidien,

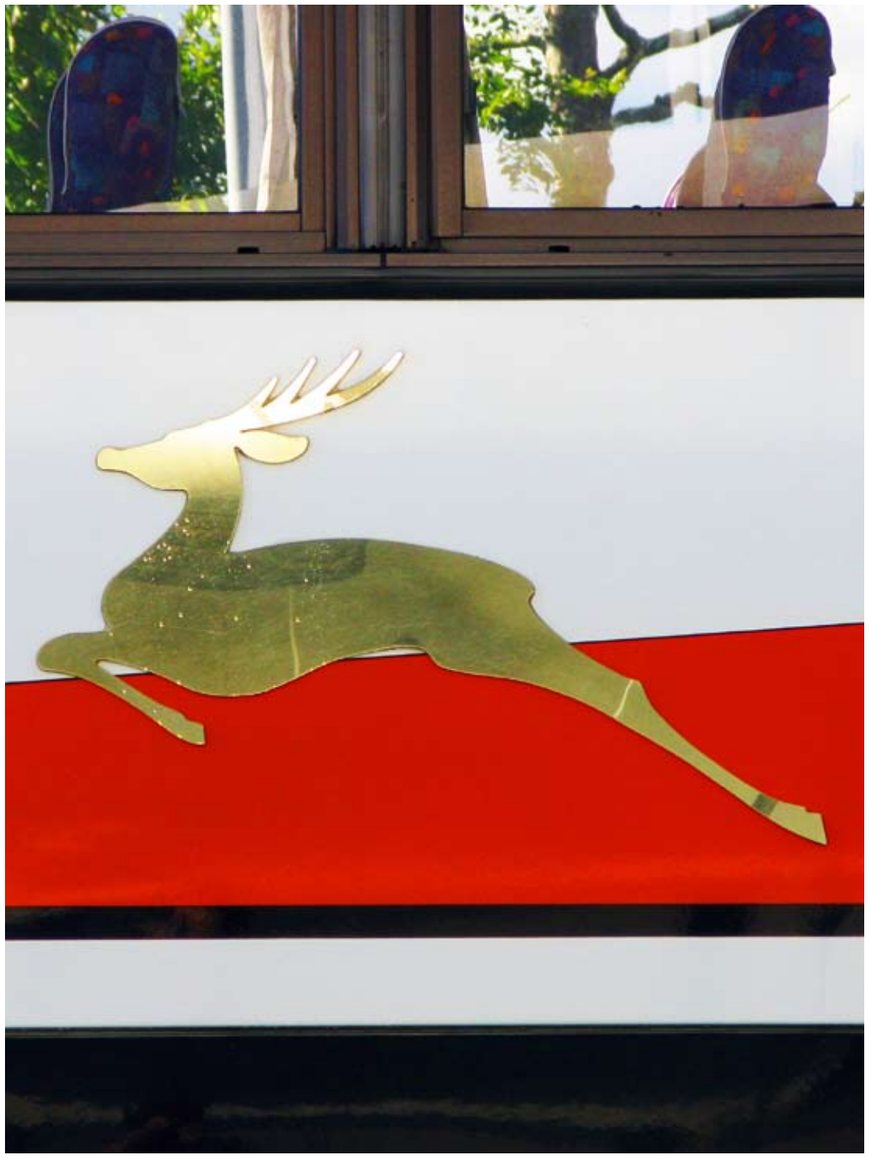


jouer au champ/contrechamp

écrire ses propres sous titres.

Sous-titres de transport

sous-titres de séjour



j'ai cru vivre des symétries borgesiennes.

éprouver l'ubiquité, des ritournelles

il est possible de s’échapper du récit initial et de bifurquer

pour pouvoir imbriquer des histoires et des espaces les uns dans les autres.

elle renvoie à l'histoire des routes, des déviations, détours, raccourcis, barrages, et barricades

on peut considèrer la géographie comme une discipline expérimentale.

une hypothèse géographique.

un pays imaginaire fait du matériaux le plus fragile

le pays de tous les retours

ithaque

à défaut de le retrouver, inventer le chemin du retour

rejoindre ce pays dont on a perdu la trace

reconnaitre dans chaque lieu une étape potentielle

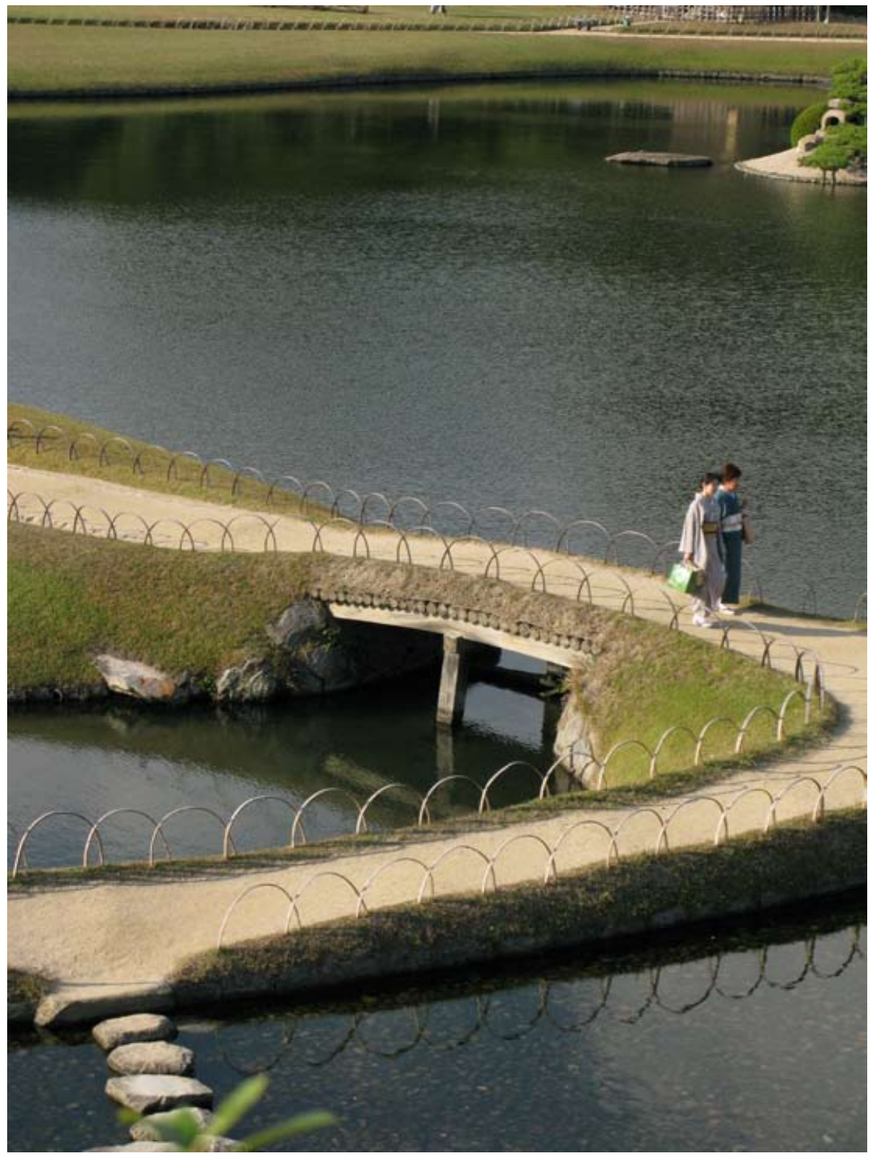
qu’une mémoire impertinente se charge de connecter

en décelant des pistes dans un labyrinthe invisible.

Dessiner le trajet inutile vers un pays que l’on a jamais quité

un Labyrinthe

le trajet a-t-il un sens?

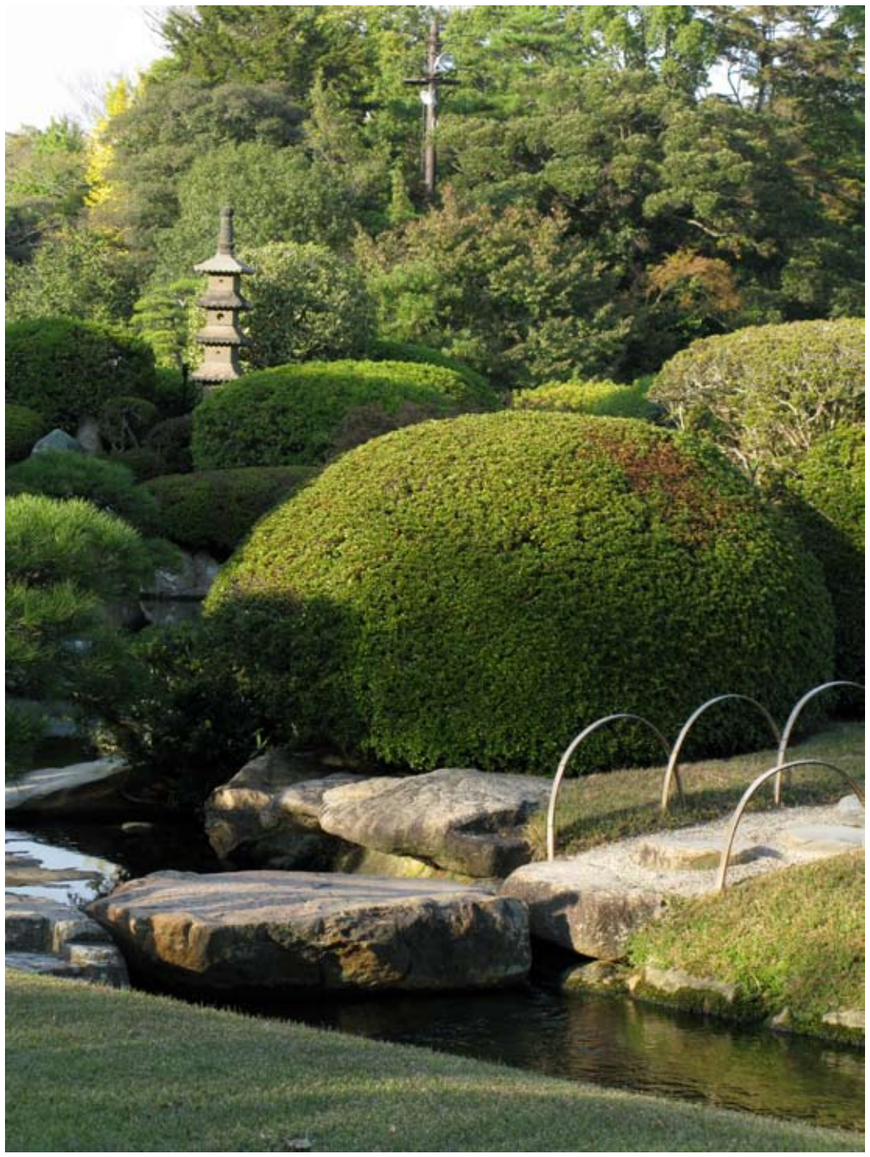


peut-on devenir auteur par mon seul déplacement

déplacer peut-il être une oeuvre invisible,une création effective.

chorégraphier infiniment lentement ses déambulations

la position acquiert un sens, l’emplacement est une qualité intrinsèque de l’espace.

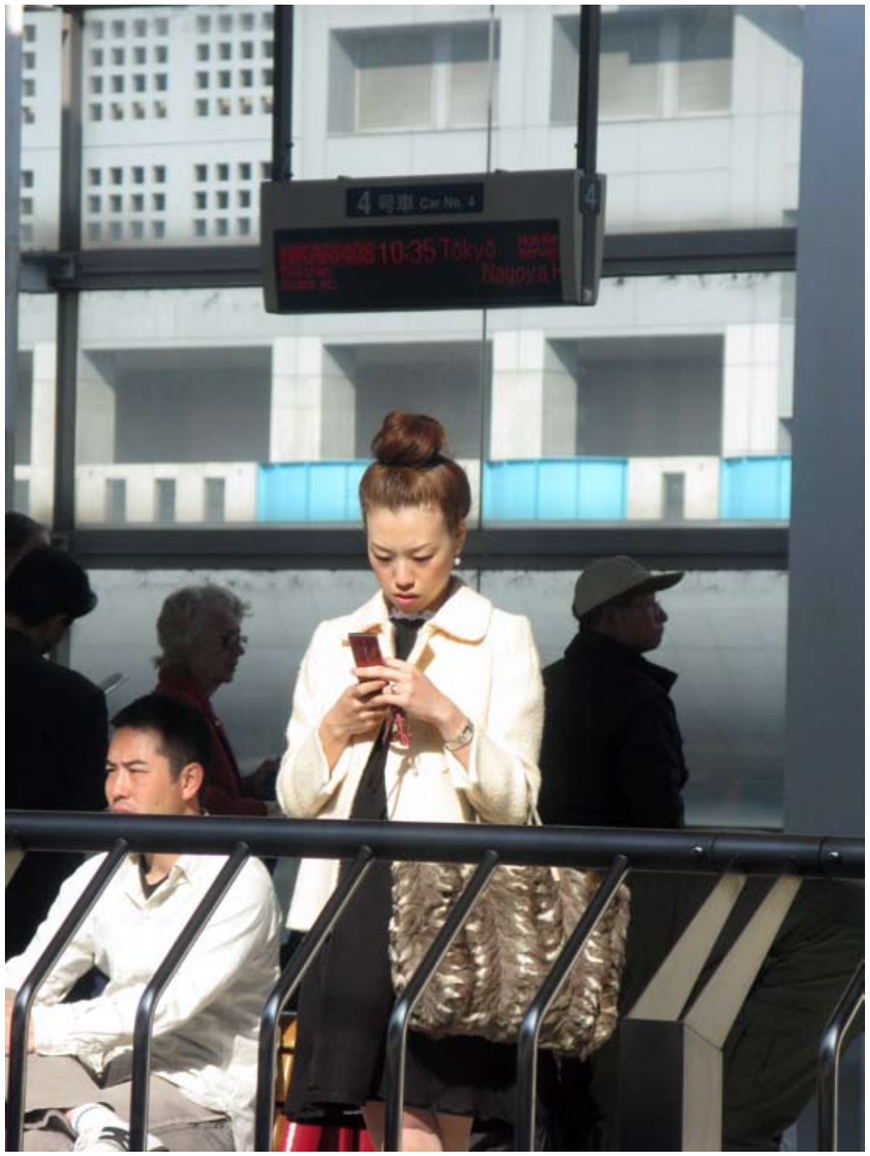


le voyage consiste alors à tracer un labyrinthe imaginaire pour s’y enfermer

Le retour consiste à le développer, dévider le fil ténue, remonter le chemin l’envers,

le parcourir à nouveau, tenter de retouver un sens dans ce cheminement inconscient.

revenir sur ses pas. Pas à pas, Revoir,reconnaitre les intersections, les bifurcations, les choix.

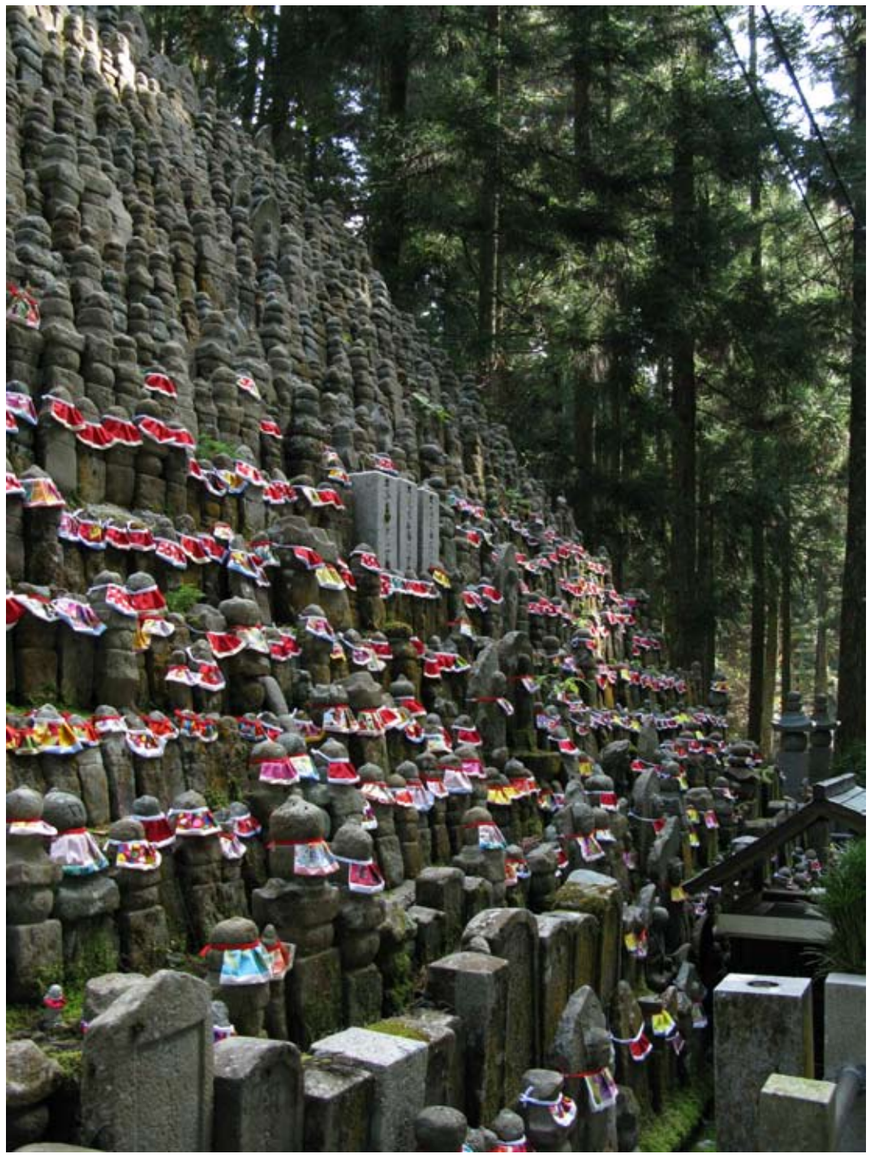


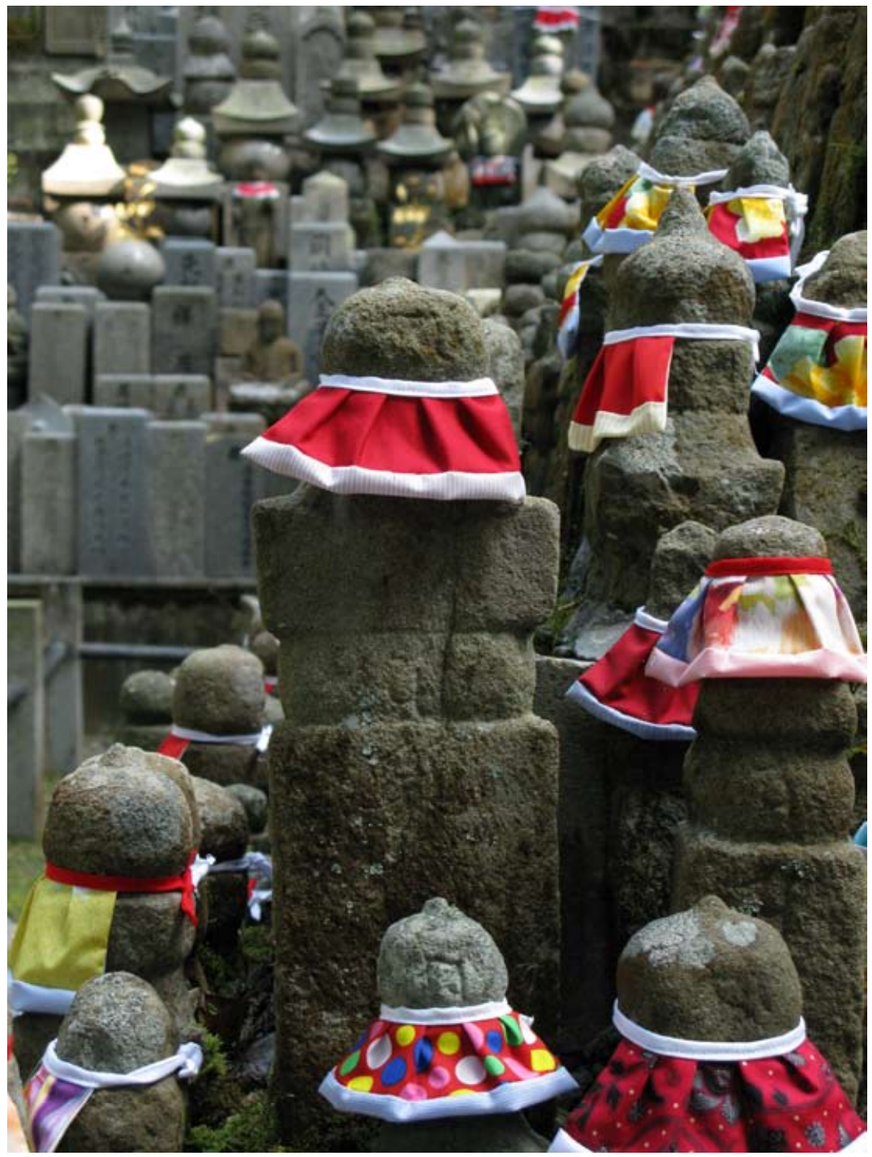
les voyages que l’on a abandonnés

ce qu’on a choisi de ne pas voir et d’oublier.

les voyages dans le voyage

des routes emboîtées





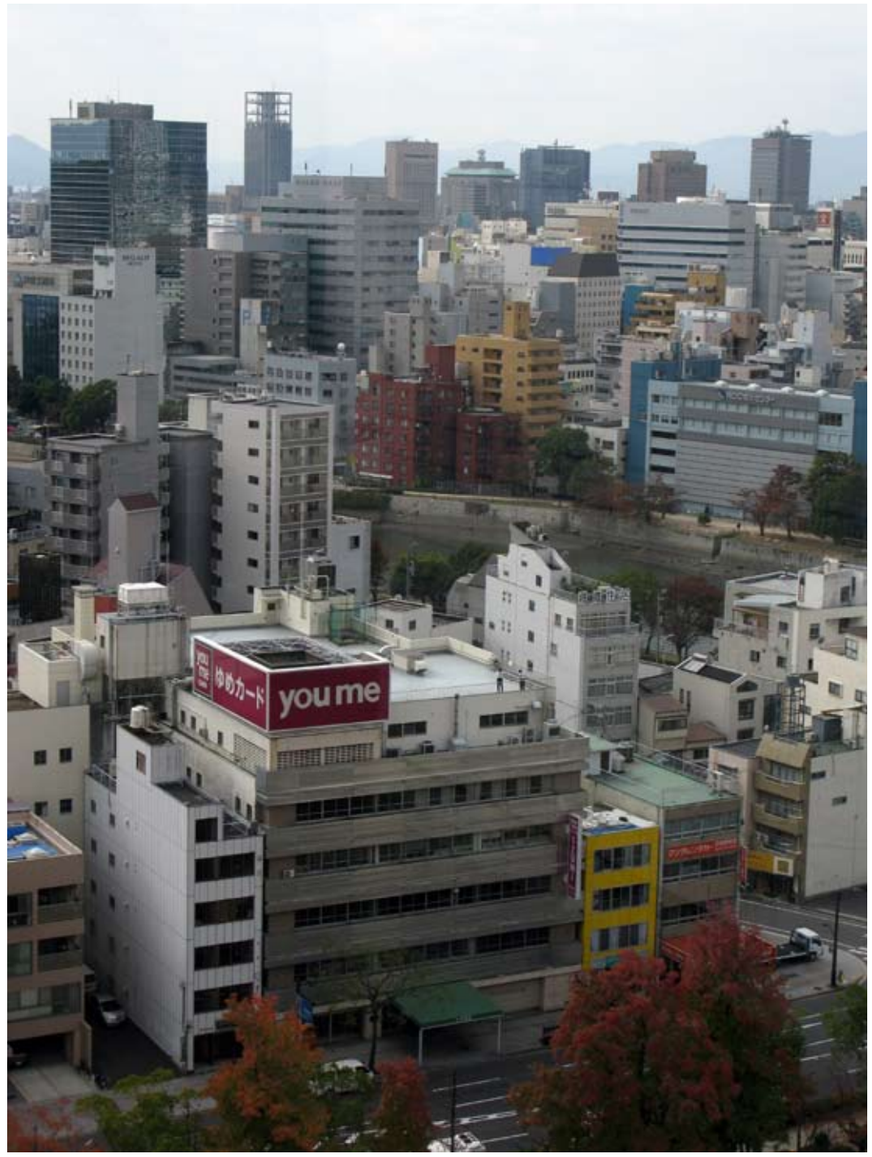
le labyrinthe serait ici une architecture invisible

le but n’est pas d’en trouver la sortie, mais d’en connaître le tracé.

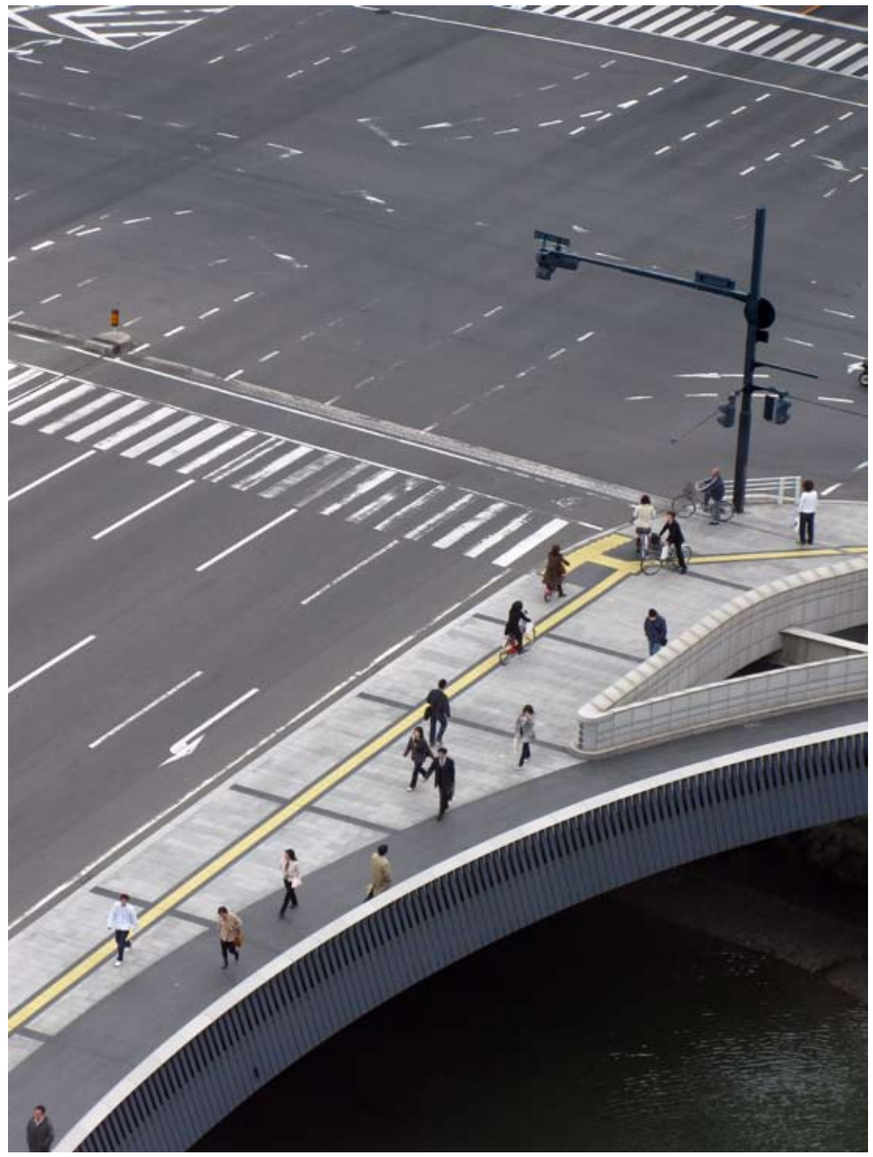
Construire un labyrinthe ouvert, sans murs

c’est une forme d’occupation

cette patiente construction cherche à remplir l’espace



Au japon, ce n’est pas l’activité mais la solitude, les vides, les disparition.



Des situations, l’espace suspendu, sa représentation m’ont marqué.

Parfois j'avais l'impression de ne pas être seul

au moment de façonner ces ébauches labyrinthiques

habiter un pays de papier.

Tracer grandeur nature la carte qui se confond avec le territoire

pays de papier

Ithaque et le papier, l'autre, pays fragile, périssable

quelques taches sur une feuille forment un archipel perdu à la surface du papier.

un viatique, un continent transportable, un pays confidentiel

la puissance du papier c'est la fragilité et la fiction

l'idée du japon disparaissait. la dureté des contrastes annihile la moiteur et l'humidité de ces îles.

une goutte d'encre dans l'océan.

un pays miniature, potentiel et idéal.

la puissance de ce pays c'est le papier

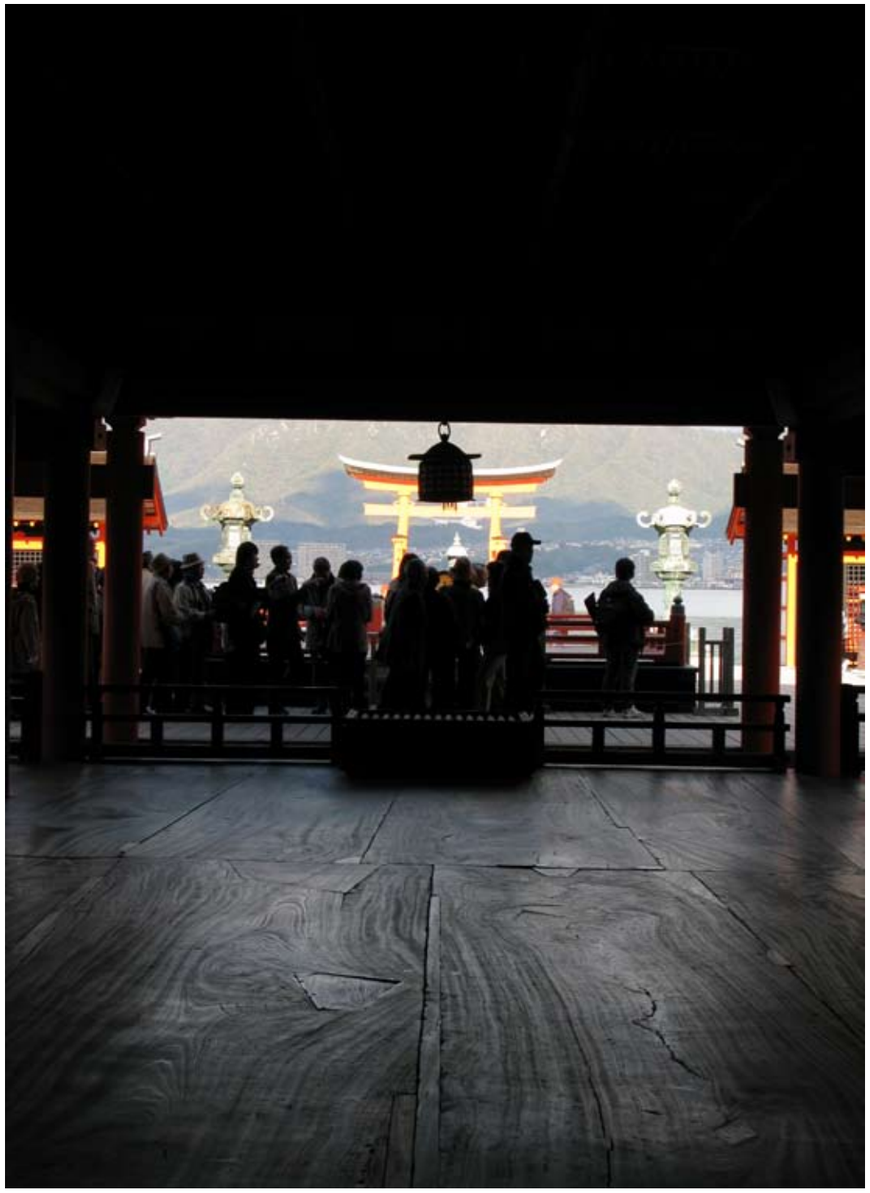
le plagiat, l'emprunt.

explorer le pays de papier c’est donc bien voyager vers la fiction

faire semblant, respecter un pacte de lecture

Désormais dans ce qui reste de mon voyage, l’espace se confond avec sa représentation.

L’architecture de papier est repliée



c’est le pays entier qui est un projet imaginaire.

La carte et le paysage,

Mais ce voyage va au delà de l’architecture,

le papier désigne autant les paysages que leurs supports.

le dessin et sa légende.

La carte se confond avec le territoire.

Il Trafique le territoire et sa représentation.

imaginer une architecture véritablement faite de papier. Constituée de mille feuillets, tous écrits...

vivre entouré de prose

des murs déchirés, froissé,

Une pays, plié, déchiré, griffonné.

à la merci de la pluie, de la foudre, du vent, du feu...

pouvoir résoudre le monde à l’un de ses matériaux les plus fragile.

échafauder des théories savamment fausses

Le pays dont la carte dresse l’inventaire des noeuds où se rencontrent l’espace et la fiction.

être un autre, construire un labyrinthe, une ville sans noms, un pays de papier, un dialogue, des lecteurs, une ritournelle, un retour.

on a ici aucune idée de la durée du voyage.

de l'épuisement, de la fatigue, de l'incompréhension, des réactions des échanges, du désir,...

Du paysage sonore, des goûts, de la température, de l'attente, du rythme, des hésitations, des rebroussement,

« sato » en japonais désigne le paysage où l'on « revient » toujours
il est indissociable de la nostalgie: il contient la douleur du retour

il s’est raconté ce qui allait être un souvenir.
Un « sato » confidentiel
Il était nostalgique par anticipation
paramnésique par préméditation

« revoir.
revoir Ithaque.
revoir cette île légendaire.
l’île du retour éternel.
Ithaque. »